

Hendaye :

Front de Gauche : Dominique Mélé, Béatrice Tariol

Suite à votre courrier, nous, candidats du Front de Gauche aux élections départementales, considérons que nous ne pouvons pas répondre à votre question simplement par oui ou par non pour deux raisons essentielles.

La première est que nous sommes dans une démarche collective d'élaboration de notre projet de société qui se décline à l'échelon départemental. Nous ne nous présentons pas pour défendre des positions personnelles mais collectives. De Marseille au Pays Basque, de Lille à Paris, nous proposons une politique de transport publique, complémentaire, respectueuse de l'environnement, prenant en compte comme outil la planification écologique défendue dans notre programme « l'Humain d'Abord ». Sur cette question particulière de la LGV que vous nous soumettez, nous jugeons qu'il serait malhonnête et opportuniste de notre part, d'avoir en fonction des particularités locales, une position à géométrie variable. Nous ne ferons pas comme tous les autres partis politiques qui votent à Bordeaux pour la LGV et manifestent contre à Bayonne !!

La deuxième raison est une question : la construction (ou pas) de la LGV va-t-elle apporter des réponses aux besoins, des populations, à la préservation de l'environnement ou bien va-t-elle satisfaire les profits?

De notre point de vue, la politique des transports est un élément déterminant pour la vie quotidienne, pour l'aménagement harmonieux de nos territoires et pour l'avenir de notre environnement. Il s'agit donc d'un enjeu de société. Faire le choix d'un transport ferroviaire fret et voyageurs qui réponde aux besoins des populations, qui préserve l'environnement, c'est donner la priorité à l'alternative au tout routier.

La réussite de cette alternative passe par une offre complémentaire des modes de transports: à l'anarchie actuelle nous proposons la création d'un pôle public national des transports qui serait l'outil de cohérence relayé dans les territoires (cadencement TER, parking relais, billettique /tarification, report modal du fret de la route vers le rail.....)

Le véritable enjeu est là ! Si la construction d'une ligne nouvelle s'inscrit dans ce cadre là, nous y sommes favorables.

Hors aujourd'hui, le projet LGV Tours-Frontière espagnole s'inscrit dans une logique européenne de privatisation du rail (trafics sur lignes actuelles et nouvelles) portée par tous les libéraux dans la foulée des politiques de privatisations que nous connaissons déjà avec la Poste, l'éducation, la santé, l'énergie... La SNCF est vendue à la découpe! Après le service messageries, c'est au tour du fret SNCF, du service voyageur international de faire les frais de la politique ultralibérale. Ce sera au tour des trains régionaux en 2019. Pour glisser de manière insidieuse vers le démantèlement total de la SNCF, des partenariats publics/privés (PPP) sont mis sur pied pour la construction de nouvelles infrastructures ferroviaires.

Ce financement public/privé est l'argument des libéraux pour que l'État se désengage. Tours Bordeaux a été donnée à LISEA dont les actionnaires sont VINCI, MERIDIAM, AXA... . C'est un véritable scandale économique! A terme, l'argent du prix du billet du TGV n'ira plus financer la maintenance du matériel, des infrastructures et de l'emploi stable et public mais ira surtout engraisser les dividendes des actionnaires, organiser le dumping social, précariser l'emploi ferroviaire à outrance et au final il y aura toujours plus de camions sur les routes.

Pourquoi la gravité de ce projet n'est-elle pas dénoncée par tous ceux qui occupent le terrain médiatique ? Parce qu'ils ont tous appelé à voter pour la même Europe libérale: celle de la casse des services publics et de la mise en concurrence des salariés !!

Évidemment, dans ce cadre là nous ne sommes pas favorable à ce projet (LGV) et c'est pour cette raison que nous demandons le remboursement et l'arrêt des paiements effectués et à effectuer pour LISEA.

Vous comprendrez que répondre par oui ou non à cette question est plutôt réducteur, à moins que ce ne soit une stratégie de lobbying. Le passage à 2x3 voies de l'autoroute dans notre côte-Basque s'effectue dans un silence assourdissant voire complice et porteur d'arrière pensées.

Nous comprenons le rôle des associations et du rapport de force qu'elles doivent créer avec les « victimes » des grands projets. Mais le rôle des politiques est différent. Que doit dire un politique aujourd'hui vis à vis des « victimes » de la route et la pollution liée au mur de camion sur l'A63. Doit-il se taire au prétexte que l'existant ne peut être modifié ? Que répondra t-il quand le bilan santé des riverains sera fait dans quelques années et que des comptes seront demandés ?

Alors, pour résumer, nous disons, « la LGV ? Pas à n'importe quel prix ! » Elle doit être au service des populations, de l'environnement, de l'économie réelle. Toutes les missions du transport ferroviaire doivent rester dans le champ du service public.

EH BAI : Claire Legardinier, Pantxo Tellier (Laetitia Navarron, Txomin Elizondo)

Non à la construction de la LGV.

Oui à l'aménagement des voies ferroviaires existantes

PS : K Ecenarro Chantal Kehrig

Non à la construction de la LGV.

Oui à l'aménagement des voies ferroviaires existantes

UMP : Henri Levrero, Sandrine Urchueguia

Non à la construction de la LGV.

Oui à l'aménagement des voies ferroviaires existantes

EAJ PNB : Jean Tellechea Itziar Aizpuru (Laurent Lopetegui, Marinette Darguy Apresteguy)

Favorable à la construction de la LGV : OUI à l'échelle de l'Europe.

Favorable à l'aménagement des voies ferroviaires existantes : OUI pour la traversée d'Iparralde

Même position que le PNV du canton de St Jean de Luz mais avec ce sous titre différent :

Oui à la LGV

Oui à l'aménagement des voies existantes

Centre : Jean Baptiste Sallaberry Marie José Goya

Non à la construction de la LGV.

Oui à l'aménagement des voies ferroviaires existantes

Nous continuerons de nous mobiliser contre ce projet à contre courant écologique et de nous battre pour la rénovation et la modernisation des lignes existantes qui, pour un service comparable, préserveront nos finances, notre cadre socio-économique et environnemental.

FN: Bruno Méric, Véronique Laborde

St Jean de Luz :

EH BAI : Leire Larrasa, Peio Etcheverry Ainchart (Jaki Elkano, Mailu Zerabe)
Non à la construction de la LGV.
Oui à l'aménagement des voies ferroviaires existantes

Centre-droit : J.-F. Irigoyen, Anne Marie Esteban
Non à la construction de la LGV.
Oui à l'aménagement des voies ferroviaires existantes

Démarche citoyenne 64 : Dominique Duguet Jean Marc Olaizola
Non à la construction de la LGV.
Oui à l'aménagement des voies ferroviaires existantes
Il faudra cependant réfléchir un jour aux conséquences climatiques (réchauffement), cette ligne étant proche du littoral et développer le transport local.

UMP et Forces64 : Philippe Juzan Isabelle Dubarbier
Non à la construction de la LGV.
Oui à l'aménagement des voies ferroviaires existantes

Front de Gauche : Yvette Debarbieux, Ramuntxo Salha (Marie Claude Larché, Pierre Batby)
Même position que le Front de gauche d'Hendaye

PNV : J P Etcheverry, Gaxuxa Elhorga, (Maitena Ugarte-Alza, J M Quijano)
Non à la construction de la LGV, le TGV sur les voies existantes qui seront aménagées!
Oui à l'aménagement des voies ferroviaires existantes

Oui au TGV sur les voies existantes !

La LGV, la Ligne à Grande Vitesse peut correspondre à l'aménagement des voies existantes. Ne confondons pas LGV et création de nouvelles voies !

La prétendue saturation des lignes est basée sur des prévisions non crédibles, au regard des évolutions actuelles du flux de marchandises, des erreurs de prévision de RFF (Réseau Ferré de France) par le passé ou la pression des entreprises françaises ferroviaires sur RFF.

L'Etat désargenté fait reposer le financement de cette LGV, en grande partie sur les Collectivités Territoriales. Le département 64 a déjà transféré 80 millions d'euros pour un projet qui ne verra sans doute jamais le jour !

Par contre, nous sommes favorables à une génération de TGV, des trains pour les personnes et les marchandises, destinés aux moyennes et aux grandes agglomérations, avec un report intermodal sur place, connexion aux ports, report sur un réseau de bus ou autres, pour assurer une continuité des trajets. Les trains de personnes rouleraient à environ 200 km/h.

Cette option reste fidèle à la vocation initiale de ce projet trans-européen : écologique, le train pollue beaucoup moins que la voiture ou le camion, (pour un nombre égal de voyageurs : 5 fois moins de consommation énergétique qu'une voiture, réduction de 70% des gaz à effets de serre, moins de bruit), économique : un moyen de transport des personnes et des marchandises concurrentiel sur les courtes et moyennes distances, social : accessible, il permet un confort de voyage inégalable, pour se détendre ou continuer à travailler.

Par contre, nous sommes opposés à l'option initiale d'un train à très grande vitesse qui roulerait à près de 350 km/h dont le seul but est de relier au plus vite les très grandes métropoles, en reléguant à la marginalité les autres territoires et en générant des coûts de maintenance considérables. Nous

PS : Jean Henri Aguerretche, Julie Bergara
Nous sommes personnellement opposés au projet de construction d'une LGV et favorables à l'aménagement des voies ferroviaires existantes.
Cependant, si nous sommes élus, il nous semble indispensable que les habitants de notre canton puissent s'exprimer sur cette question.

Bayonne1 :

EH BAI : Maite Etcheverry, Philippe Duluc (Maidier Etxoan, Kepa Mouesca)

Non à la construction de la LGV.

Oui à l'aménagement des voies ferroviaires existantes

EELV PCF : Jean Yves Côme, Marie José Rivas

Même position que le Front de gauche d'Hendaye pour Mme Rivas

Pour M Côme : Non à la construction de la LGV. Oui à l'aménagement des voies ferroviaires existantes

Transports : CONTRE UN DEMANTELEMENT DE LA SNCF - POUR UN SERVICE PUBLIC DE QUALITE. POUR UNE COMPLEMENTARITE DES MODES DE TRANSPORT.

Le Conseil départemental a récemment voté une dotation de 10 millions d'€, Chrono1 et Chrono2. Avec 20 ans de retard en matière de politique transport sur notre agglomération, il y a en effet urgence. Si nous pensons qu'il faut aller absolument vers ces nouvelles voies de bus (Bus à Haut Niveau de Service c'est à dire: cadencement, régularité, maximum de voies en site propre, informations à l'utilisateur), nous devons penser plus globalement et simultanément la question des transports.

L'utilisation complémentaire de tous les moyens de transport est indispensable : vélo, bus, train, voiture avec parking relais, covoiturage, partage de voitures, et même marche à pied dans de bonnes conditions (accès aux trottoirs aménagés pour poussettes et fauteuils roulants). La part du vélo et des déplacements doux doit prendre toute sa place dans cette politique, il faut que le vélo entre dans la vie des Bayonnais et des Anglois, il ne doit pas être uniquement réservé au tourisme ou au sport

Nous devons aussi utiliser ce qui existe, par exemple entre Bayonne et Hendaye, il faut privilégier le train. Le bus ne doit pas être un moyen pour liquider en douce le Service Public de la SNCF et aller vers des conditions de travail précaires, voire limites en termes de sécurité. Là où la voie ferrée existe, elle doit être privilégiée et entretenue. Enfin les conditions tarifaires doivent favoriser les personnes à ressources réduites (chômeurs, étudiants, handicapés) et la billetterie doit faciliter le transport de l'utilisateur :

Pourquoi aujourd'hui, paye-t-on 2 € en bus contre 20 € en train pour aller à St Jean de Luz ?

Pourquoi aujourd'hui le même billet ne peut-il pas être utilisé indifféremment sur le réseau Chronoplus ou sur le réseau de bus départemental ?

Dans ce binôme les candidat(e)s n'ont pas la même position.

Debout La France : Véronique Dazord, Pascal Lessellier

Non à la construction de la LGV.

Oui à l'aménagement des voies ferroviaires existantes.

Favorable à un véritable réseau de transports en commun sur l'agglomération bayonnaise et le Sud Seignanx combinant/associant les lignes de bus et de chemins de fer.

Bayonne 2 :

EH BAI : Lola Garcia, Txomin Alcugarat (Irène Ithurssary, Nikolas Padrones)

Non à la construction de la LGV.

Oui à l'aménagement des voies ferroviaires existantes

Divers Gauche EELV : Francis Gonzalès, Sophie Bussière (Marie Ange Thébaud, Alain Capdupuy)

Non à la construction de la LGV.

Oui à l'aménagement des voies ferroviaires existantes

Les candidats Europe Ecologie les Verts du Pays Basque à l'élection départementale sur le canton bayonne2 maintiennent clairement leur opposition à la LGV. Leurs partenaires divers gauche s'associent à cette opposition.

Il s'agit d'un projet :

- Destructeur pour l'environnement ;
- - inutile, car l'aménagement de l'infrastructure actuelle serait suffisant ;
- - ruineux : la cour des comptes elle-même a mis en cause le coût astronomique du projet ;
- - irresponsable : le mode de financement par partenariat public-privé pose question sur le plan éthique.

Dès lors, nous nous engageons à dire non à ce projet incohérent, au coût exorbitant à la charge des générations futures.

UMP et Forces64 : Christian Millet Barbé, Françoise Brau Boirie

Non à la construction de la LGV.

Oui à l'aménagement des voies ferroviaires existantes

FG : J P Crespo, F Darrambide

Même position que le Front de gauche d'Hendaye

PS : C Martin, J Muller (Anne Campet, Radouane Nawri)

FN : C Beauchesne, B Oyhenart

Bayonne 3 :

EH BAI : Anne Sophie Sayeux, Pierre cazenave (Ainize Butron, Peio Menta)

Non à la construction de la LGV.

Oui à l'aménagement des voies ferroviaires existantes

EELV : M Esteban, I Labadie Lemièrre (A Nogues, J Munoz)

Non à la construction de la LGV.

Oui à l'aménagement des voies ferroviaires existantes

Il est nécessaire de mettre un terme à des projets pharaoniques et financiers d'un autre âge. Le Conseil général ne doit pas s'engager dans le financement de la LGV. Il est par contre nécessaire de développer des dessertes locales régulières et efficaces pour les voyageurs, ainsi que le transfert du trafic de fret marchandise de la route vers le rail. Tout ceci dans le cadre d'un plan global du transport devant mettre un terme à la politique du tout-voiture et du tout-camion.

FG : F Coat, D Scipion

Même position que le Front de gauche d'Hendaye

PS : M C Aragon, H Etchetó

M C Aragon : Non à la construction de la LGV. La LGV n'est pas un projet prioritaire. Entretenir, rénover, sécuriser les lignes SNCF et TER constitue une nécessité pour l'ensemble de la population et une réponse plus opérationnelle pour une société économe en énergie.

M Etchetó n'a pas encore répondu.

UMP et Forces64 : Yves Ugalde, Christine Lauqué*

FN : J M Iratchet, B Lelièvre

Anglet :

EH BAI : Peio Pericou, Viviane Hassenforder (Valérie Puiseux, Jon Unhassobiscay)

Non à la construction de la LGV.

Oui à l'aménagement des voies ferroviaires existantes

PCF : Jean Jacques Doyhénart, Claudie Lagarde (Daniel Garcia, Janine Dubois)

Même position que le Front de gauche d'Hendaye

PS : Guy Mondorge, Sandrine Derville

Il nous est difficile de ne répondre qu'en cochant des cases. La problématique que vous abordez est complexe.

Une LGV est une alternative crédible au transport aérien dans un pays de la taille de la France. Alternative particulièrement intéressante sur le plan écologique, même si la création des lignes a un impact environnemental non négligeable, mais dans la durée bien plus intégrable que l'impact énergétique et polluant des avions

Par ailleurs le transport ferroviaire de fret nécessitera des voies supplémentaires pour créer une véritable alternative au « tout camion ».

Combiner les 2 objectifs paraît une bonne chose.

Dans notre région (Pays Basque, Bas Adour et sud des Landes) l'éloignement en distance et en temps de transport des centres de décision et des hubs de transports internationaux rend l'économie (entreprises, tourisme) et les particuliers dépendants des liaisons aériennes (par ailleurs hors de prix pour le citoyen moyen).

La simple réalisation de la LGV Tours Bordeaux nous rapproche déjà d'1 heure de Paris. Il nous paraît important de poursuivre cet accès grande vitesse jusqu'à Bayonne. En mettant Bayonne à 3 heures de Paris, nous avons une chance de démocratiser les déplacements de personnes et de concurrencer réellement l'avion.

Nous sommes plus réservés sur l'intérêt de traverser le Pays Basque (Bayonne Hendaye) en grande vitesse, compte tenu de la difficulté d'en créer les conditions (relief et urbanisation existante sont des obstacles évidents)

Par contre nous ne pouvons imaginer une véritable alternative ferroviaire au transport de fret et un cadencement acceptable et performant pour un tram train St Sébastien – Dax sur la seule voie existante. L'arrivée de la LGV à Bayonne devra donc s'accompagner de la création de nouvelles voies, qui ne traverseront pas Bidart, Guéthary et St Jean de Luz, et qui pourront assurer le transit à vitesse normale des rames LGV et le transport de fret, par nature lent et bruyant.

Sans être des spécialistes, il nous semble donc indispensable de réfléchir à la création de nouvelles voies, moins dispendieuses et nuisibles que les normes imposées pour la grande vitesse, mais qui imposeront cependant une traversée différente de notre territoire, par exemple une liaison directe Bayonne Hendaye en voie classique. Ne serait-ce que parce que les voies existantes sont déjà menacées par l'érosion marine au niveau de la corniche basque.

Comme vous le voyez, notre position n'est pas dogmatique, mais uniquement pragmatique.

UMP et Forces64 : Patrick Chasseriaud, Nicole Darasse*

FN : M C Iratchet, P Orella

Nive-Adour :

EH BAI : Alain Iriart, Fabienne Ayensa (Martine Charron, Jean Paul Diribarne)

Nous sommes totalement opposés à la construction de la LGV et favorables à l'aménagement des voies ferroviaires existantes. Le projet GPSO est un projet inutile et justifié par des prévisions de trafic erronées ; financièrement insupportable pour les collectivités (Etat, Région, Communautés de Communes) et au final pour nos concitoyens ; démenti techniquement par tous les rapports d'experts et d'élus établis depuis 2006, qui préconisent l'aménagement des voies actuelles pour améliorer le service ferroviaire : sécurité, fiabilité, et, l'aménagement des organisations et équipements ferroviaires autour des grands ports et grosses agglomérations.

A titre personnel (Alain Iriart) au cours du dernier mandat, je suis le seul Conseiller Général élu à avoir combattu le projet GPSO et son financement à chaque session budgétaire, voté contre les lignes budgétaires permettant le versement financier du protocole signé par le Conseil Général ou la constitution de provisions et « salué » lors de la dernière session le premier budget du mandat « sans LGV » !

Et ce, en commun accord avec mes engagements et les délibérations des Communes et communautés des Communes Nive-Adour.

Forces64 : Sébastien Duprat, Maïder Béhotéguy Pierre Diratchette, Ghislaine Lassausa)

Non à la construction de la LGV.

Oui à l'aménagement des voies ferroviaires existantes

Nous sommes totalement opposés à la construction de la LGV en Pays Basque. Projet économiquement non rentable, inutile, destructeur de l'environnement.

Nous souhaitons la modernisation de la ligne Bordeaux Bayonne et des investissements importants sur les lignes de chemin de fer déjà existantes et sous utilisées. Bayonne-Pau et Bayonne-Saint Jean Pied de Port.

Gauche EELV : Catherine Daubas - Éric Boileau, (Thibault PATHIAS - Maggy Tassy)

Nous sommes contre cette LGV telle qu'elle nous est proposée.

Nous souhaitons que les voies actuelles soit remises en état et pour l'amélioration les désertes locales.

PCF FDG : J Dubourdieu, M Lorgery

Même position que le Front de gauche d'Hendaye

UMP : Franck Etheve, Mme Samson

Non à la construction de la LGV.

Oui à l'aménagement des voies ferroviaires existantes

Nous sommes opposés au financement de la LGV par le département qui fera peser une dette disproportionnée sur nos enfants

Nous sommes pour un aménagement du réseau existant sachant que ce dernier n'est pas suffisamment utilisé. Nous sommes également pour une politique de transport ferroviaire de proximité en développant le transport régional tout en s'appuyant sur des gares comme celles de Lahonce et d'Urt encore active et qui permettraient aux habitants de notre canton de ne pas devoir toujours aller sur Bayonne pour prendre le train. Il faut aussi contrer le lobbying des routiers (en aquitaine pratiquement tous les silos céréaliers sont embranchés fer, pour autant aucun train n'y circule) !

FN : D Daguerre, A Mendilahatxu

Montagne basque :

EH BAI : Léonie Aguegaray, Antton Curutcharry (Rose Biscay, Benat Elkegaray)

Non à la construction de la LGV.

Oui à l'aménagement des voies ferroviaires existantes

Forces64 : Pepela Mirande, Annick Trounday

DVG : R Gomez, J Sardon-Urruty

FN : K Camus, D Iratchet

FDG : P Etchecopar, M F Sagardoyburu

UMP : O Carasco, C Dutaret-Bordagaray

EAJ PNB : L Bethard, J M Iribarne

Ustaritz :

EH BAI : Joana Urbistondo, Santiago Capendeguy (Aihena Labeguerie, Arzai Mendiboure)

Non à la construction de la LGV.

Oui à l'aménagement des voies ferroviaires existantes

Nous sommes défavorables à toute construction de lignes LGV, ni ici ni ailleurs. Cette position a été défendue depuis le début des années 1990 par l'ensemble du mouvement d'EH BAI, d'une façon active au sein des multiples actions et événements organisés par votre association.

Puisque vous nous donnez l'occasion de nous exprimer à travers ce questionnaire, nous réaffirmons avec force notre opposition à toute construction de lignes LGV et notre positionnement favorable à l'aménagement des voies ferroviaires existantes

DVD : MJ Laffitte-Lefebvre, JL Laduche

Non à la construction de la LGV.

Oui à l'aménagement des voies ferroviaires existantes

Dans le combat qui nous oppose à RFF et aux services de l'état, nous avons constaté une grosse motivation d'associations de villages. Pour notre part l'engagement sincère contre ce projet n'a jamais faibli même hors campagne électorale. Sur notre canton les candidats présents à cette élection ont eu un rôle très timide et presque inexistant. Il serait injuste qu'aujourd'hui on dise le contraire car dès l'élection ils oublieront bien vite ce problème. Ci-dessous voici le texte intégré sur nos plaquettes et nos circulaires, soit 40 000 exemplaires.

NOUS NOUS OPPOSERONS FERMEMENT AU PROJET DE LA LGV

Ce projet impacterait fortement notre canton et aussi le porte monnaie de tous les habitants du Pays Basque mis à contribution obligatoire sur plusieurs générations. Nous sommes montés au front contre ce projet en inscrivant en lettres végétales « LGV NON – AHT EZ » sur les flancs de la Rhune. Avec les associations, nous avons animé plusieurs réunions publiques et participé à toutes les manifestations. Nous nous sommes rendus le 20 mai 2010 au ministère de Mr Borloo, le 30 mars 2011 à l'Union Européenne à Bruxelles, le 31 août 2011 au ministère des transports à Paris et le 15 mars 2013 à la Préfecture de Région à Bordeaux. **MAIS RIEN N'EST ACQUIS !** Mr Rousset Président PS de la Région Aquitaine veut à tout prix la construction d'une nouvelle voie LGV au Pays Basque. Ce projet ne correspond pas aux dimensions de notre territoire, nous ne sommes pas sur les vastes plaines des Landes.

BATTONS NOUS ENSEMBLE POUR L'AMENAGEMENT DE LA VOIE EXISTANTE.

RÉAGISSONS CONTRE LE GASPILLAGE DE L'ARGENT PUBLIC !

DIV: M Haran-Larré, B Laborde (M Ibarlucia, B Ryckenbush)

Non à la construction de la LGV.

Oui à l'aménagement des voies ferroviaires existantes

EAJ PNB : Francis Gellie, Nicole Renaud (Renaud Albaric, Eliane Neuville)

OUI AU TGV SUR LES VOIES EXISTANTES

Oui à la LGV

Oui à l'aménagement des voies existantes

Commentaires : La LGV, la Ligne à Grande Vitesse est compatible avec l'aménagement des voies existantes. La prétendue saturation des lignes est basée sur des prévisions non crédibles, au regard des évolutions actuelles du flux de marchandises, des erreurs de prévision de RFF, par le passé ou la pression des entreprises françaises ferroviaires sur RFF. Ne confondons pas LGV et création de nouvelles voies. L'Etat désargenté fait reposer le financement de cette LGV, en grande partie sur les Collectivités Territoriales. Le département 64 a déjà transféré 80 millions d'euros pour un projet qui ne verra sans doute jamais le jour !

Par contre, nous sommes favorables à une génération de TGV, des trains pour les personnes et les marchandises, destinés aux moyennes et aux grandes agglomérations, avec un report intermodal sur place, connexion aux ports, report sur un réseau de bus ou autres, pour assurer une continuité des trajets. Les trains de personnes rouleraient à environ 200 km/h. Cette option reste fidèle à la vocation initiale de ce projet transeuropéen : écologique, le train pollue beaucoup moins que la voiture ou le camion, (pour un nombre égal de voyageurs : 5 fois moins de consommation énergétique qu'une voiture, réduction de 70% des gaz à effets de serre, moins de bruit), économique : un moyen de transport des personnes et des marchandises concurrentiel sur les courtes et moyennes distances, social : accessible, il permet un confort de voyage inégalable, pour se détendre ou continuer à travailler. Par contre, nous sommes opposés à l'option initiale d'un train à très grande vitesse qui roulerait à près de 350 km/h dont le seul but est de relier au plus vite les très grandes métropoles, en reléguant à la marginalité les autres territoires et en générant des coûts de maintenance considérables. Nous exigeons que l'Etat français confirme la remise en cause de cette option de l'hyper vitesse.

F64-UMP : Philippe Etcheverria, Bénédicte Luberriaga*

FN : ML Franco, G Colin

UG: MC Bleiker, J Di Fabio

Biarritz :

EH BAI : Régine Daguerre, Serge Istèque (Anaiz Olzomendi, Txomin Duhalde)

Non à la construction de la LGV.

Oui à l'aménagement des voies ferroviaires existantes

"Combattre les projets inutiles, la LGV ou la construction d'une nouvelle ligne à grande vitesse entre Bordeaux et Hendaye pour laquelle la Cour des Comptes a dénoncé le coût faramineux et inutile"

Unis pour Biarritz : Louis Vial, Bénédicte Darrigade

Nous sommes sensibles à vos interrogations que nous partageons. Le rapprochement de Paris et Biarritz nous paraît indispensable à la survie de notre économie, mais pas à n'importe quel prix.

Notre questionnement est: quel coût pour quel gain de temps?

FDG : Bernard Ithurbide, Sylvie Raffy (Mayana Bastard, Jean Pierre Labrousse)

Même position que le Front de gauche d'Hendaye

Debout La France : Samantha Goicoetxea, Jordan Lavignasse

Non à la construction de la LGV.

Oui à l'aménagement des voies ferroviaires existantes.

Favorable à un véritable réseau de transports en commun sur l'agglomération bayonnaise et le Sud Seignanx combinant/associant les lignes de bus et de chemins de fer.

UMP et Forces64 : Max Brisson, Maider Arrosteaguey*

Gauche Départementale : Guy Lafite, Ghislaine Haye (Virginie Lannevère, Laurent Ortiz)*

DVD : F Domège, M P Mayer

FN : P Leprêtre, F Perrin

SE : F Amigorena, M Vals

Baigura Mondarrain :

EH BAI : Juliette Bergouignan, Jean Paul Larre (Nathalie Aïçaguerre, Peio Ospital)

Non à la construction de la LGV.

Oui à l'aménagement des voies ferroviaires existantes

UDI : Vincent Bru, Isabelle Pargade

Non à la construction de la LGV.

Oui à l'aménagement des voies ferroviaires existantes

PS : J Capdeville, J Etchegoin

Non à la construction de la LGV.

Oui à l'aménagement des voies ferroviaires existantes

UDI : F Etcheverry, Benat Inchauspé

Non à la construction de la LGV en Pays Basque.

Oui à l'aménagement des voies ferroviaires existantes en Pays basque.

PNV : Jean Michel Iribarne, Itxarro Bethart (Marianne Aurnague, Pampi Etchegaray)

FN : V Barthe, J C Perez

Pays de Bidache Amikuse Oztibarre :

EH BAI : Anita Lopepe, Xabi Larralde (Mailux Petrissans, Extebe Irola)

Non à la construction de la LGV.

Oui à l'aménagement des voies ferroviaires existantes

Forces64 : Jean Jacques Lasserre, Anne Marie Bruthe (Christelle Caset-Urruty, Barthélémy Aguerre)

En réponse à vos questions, je tiens à souligner que les élus du groupe FORCES 64 se sont opposés à la création de la ligne en Pays Basque. Ainsi, à l'unanimité (moins une voix), le groupe FORCES 64 a voté contre la délibération portant l'engagement financier du Conseil général des Pyrénées-Atlantiques. De même, le groupe FORCES 64, à l'unanimité, a voté contre le budget 2015 du Département. En effet, il est totalement incohérent de s'opposer à la délibération portant financièrement sur la LGV et de voter en faveur du budget général.

Nous avons entraîné, sur notre proposition, la communauté d'Agglomération Côte Basque-Adour. Celle de Pau lui a emboité le pas.

Notre action a été forte parce que collective, efficace parce que rejetant le Budget départemental.

Jean-Jacques LASSERRE

Divers gauche : Sauveur Bacho,

Non à la construction de la LGV.

Oui à l'aménagement des voies ferroviaires existantes

Véronique Robert n'a pas encore répondu.

FN : V Franco, P Perez

Seignanx :

FG : J M Lespade, A Belin (I Nogaro, D Lapierre)

Par courrier en date du 1^{er} mars, vous nous avez interpellé en tant que candidats aux élections départementales des 22 et 29 mars prochains dans le canton du Seignanx afin de connaître nos positions sur le projet de LGV.

Les membres du Front de Gauche et des partis politiques qui le composent sont particulièrement attachés au développement du rail comme moyen de transport des passagers et des marchandises.

Les choix gouvernementaux de ces dernières années et les mesures européennes ne vont cependant pas dans le sens de ce développement. Les orientations prises sur le rail se résument toujours plus à la casse de ce secteur public et à une libéralisation à marche forcée au détriment des usagers et des salariés du rail. La dernière « réforme ferroviaire », discutée au Comité central d'entreprise de la SNCF le jour même où nous écrivons ce courrier, en est une triste illustration.

À l'heure où les questions environnementales devraient être prioritaires dans la définition des politiques publiques, nous ne pouvons que constater que le routier est systématiquement renforcé au détriment du développement du train. Certes, le rail ne pourra jamais être une alternative totale au transport routier mais son développement est nécessaire et permettrait une diminution du nombre de véhicules sur les routes. « L'autoroute ferroviaire », qui nous concerne tout particulièrement dans le Département des Landes et dans le canton du Seignanx puisqu'un des deux terminaux de transbordement doit se trouver à Tarnos, n'apporte pas plus de réponse. Loin de renforcer le rail, elle constitue bien plus un nouveau service offert aux sociétés de transport de marchandises par camions au détriment des citoyens et de l'intérêt général.

Pour répondre précisément à vos questions, nous sommes tout à fait favorables à l'aménagement des voies ferroviaires existantes. Les cheminots ne cessent d'ailleurs d'alerter sur la dégradation des voies qui se poursuit alors même qu'une telle situation entraîne régulièrement des retards et a causé des accidents ferroviaires meurtriers dans un passé proche.

Notre position de principe en faveur du développement des voies existantes ne s'oppose toutefois pas à la construction de lignes nouvelles qui sont parfois une nécessité au regard des contraintes imposées par la géographie ou les nouvelles pratiques des usagers. Cependant, au vu de son tracé, le « Grand Projet ferroviaire du Sud-Ouest » (GPSO) ne profitera que bien faiblement aux habitants de nos territoires. Pour nous, la priorité devrait être donnée au développement des TER. Ce mode de transport est sans aucun doute celui qui convient le mieux aux habitants de notre territoire car il constitue une alternative intéressante à la voiture notamment sur les trajets « domicile-travail ». Afin d'inciter de plus en plus de personnes à utiliser le train au lieu de la voiture, il est nécessaire d'assurer des dessertes plus régulières des gares locales et le projet de la LGV ne s'inscrit pas dans cette politique.

Enfin, le GPSO est un Partenariat Public-Privé et ce choix d'investir massivement de l'argent public dans un projet qui servira finalement des intérêts privés est très contestable. Les collectivités locales et les Départements notamment souffrent d'une austérité imposée par l'État et d'une réduction drastique des dotations. Pourtant il est demandé à ces mêmes collectivités d'assurer une partie du financement de la LGV ce qui n'est pas acceptable.

En conclusion, pour répondre clairement à vos deux questions, nous ne sommes pas favorables au GPSO tel qu'il est conçu, dans la mesure où il ne semble pas opportun, qu'il ne s'inscrit pas dans une vision de service public mais qu'il repose pourtant sur un financement assuré en partie par les collectivités. En conséquence, l'hypothèse du réaménagement des voies existantes, en prenant en considération la qualité de vie des riverains, mérite d'être approfondie.

Si nous sommes élus, soyez assuré que nous resterons vigilants face à ce projet, aux côtés des habitants du Seignanx et du Département.

EELV : Gérard Claverie et Marie Ange Delavenne
Non à la construction de la LGV.
Oui à l'aménagement des voies ferroviaires existantes

PS : L Causse, I Dufau (J Baylet, M O'Byrne)*

FN : A Prat et C Sinke

Union de la droite : V Deflandre Faure et M Lauvray